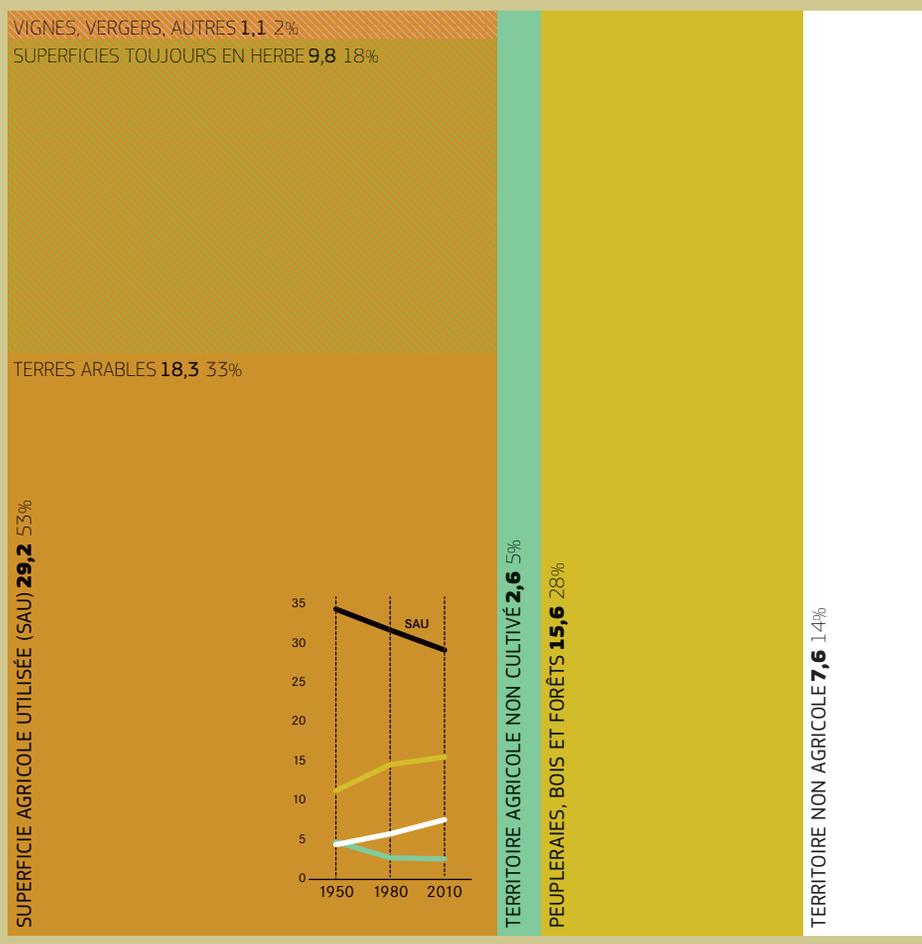


L'agriculture dans le territoire

EN 2010, LES SOLS AGRICOLES OCCUPENT PRÈS DE 56% DU TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN. La hausse du prix des terres agricoles se poursuit. Sur les 490 000 exploitations agricoles dénombrées en France métropolitaine en 2010, deux tiers sont des moyennes et grandes exploitations lesquelles concentrent 93 % de la superficie agricole utilisée. Si ces moyennes et grandes exploitations restent majoritaires en statut individuel, elles sont de plus en plus nombreuses à choisir une forme sociétaire (45 %). En 2010, un exploitant sur cinq en France (Dom compris), a commercialisé au moins l'une de ses productions en circuit court.

Depuis 1970, le territoire non agricole accentue son extension

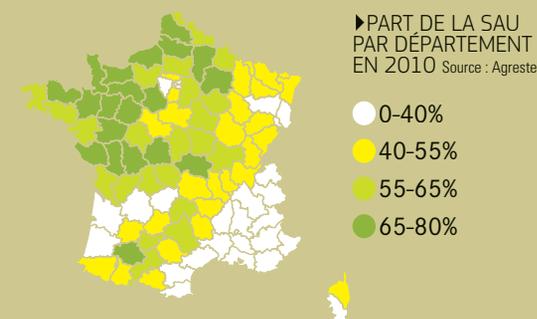
► RÉPARTITION DU TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN
(en millions d'hectares) Source : Agreste



La superficie agricole utilisée (SAU) diminue régulièrement depuis 1950. Cette libération des terres bénéficie aux superficies boisées et aux territoires non agricoles qui augmentent respectivement de 75 et 51 milliers d'hectares par an, en moyenne, depuis 1950. Depuis 1970, la progression

des superficies boisées s'est ralentie tandis que les territoires non agricoles accentuent leur extension, traduction du mouvement d'urbanisation. La ventilation du territoire agricole entre terres arables (63%), superficies toujours en herbe (33%) et cultures permanentes (4%) ne se modifie que très lentement.

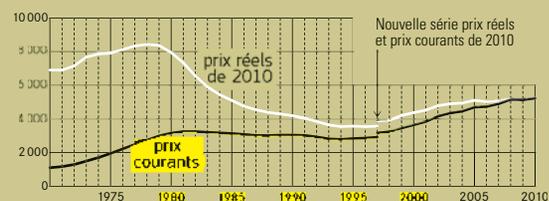
Plus de surface agricole au nord de la France



La superficie agricole utilisée (SAU) n'est pas répartie de façon homogène sur tout le territoire. Son importance relative dans la surface totale de chaque département permet d'opposer schématiquement, de part et d'autre d'une ligne Bordeaux-Nancy, la moitié nord de la France, plus agricole, à sa moitié sud qui regroupe les zones de montagne et la plupart des zones agricoles défavorisées.

La hausse du prix des terres agricoles se poursuit en métropole

► PRIX DES TERRES LABOURABLES ET PRAIRIES NATURELLES
(en euros par hectare) Source : SAFER, Agreste, terres d'Europe, SCAFR, INRA



La hausse est favorisée par un repli des taux d'intérêt réels et une présence croissante des non agriculteurs sur le marché. Entre 1997 et 2010, les prix des terres et près libres progressent de 35% en euros constants (+1,5% en 2010). Les prix sont tributaires des aléas du revenu agricole, à la hausse comme en 2008 ou à la baisse comme en 2009. Les prix des vignobles de Champagne et de Cognac poursuivent leur forte hausse et celles des autres vignes d'appellation continuent leur reprise amorcée en 2007. Pour les autres vignes, la hausse est plus limitée (+0,6% en 2010).

★ Lexique

SAU : superficie agricole utilisée. Elle comprend les terres arables, la superficie toujours en herbe et les cultures permanentes. **Valeur aux prix réels de 2010** : exprimée aux prix de base, ici 2010, elle élimine les effets de l'inflation. **Otex** : orientation technico-économique des exploitations. Elle est déterminée par la contribution relative des productions brutes standard des différentes spéculations. Ces productions brutes standard sont obtenues en appliquant à chaque hectare de culture et à chaque tête d'animal un coefficient dit "coefficient PBS".

● Le chiffre

14%

C'est la part du territoire français non agricole.

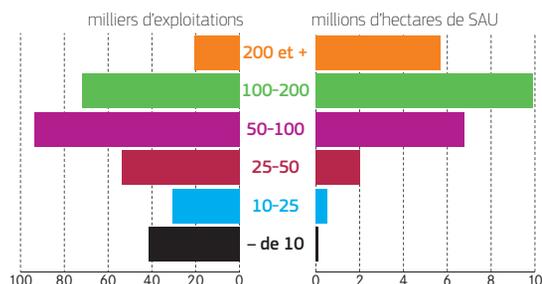
+ En savoir plus

Collection Agreste primeurs // Commercialisation des produits agricoles - Un producteur sur cinq vend en circuit court - n°275, janvier 2012. **Recensement agricole 2010 France métropolitaine - Premières tendances** - n° 266, septembre 2011. **Structure des exploitations agricoles - Les productions se concentrent dans les exploitations spécialisées** - n° 272, décembre 2011. **La valeur vénale des terres agricoles entre 1997 et 2010 - une dynamique différente selon le statut locatif** - n°265 - août 2011. **L'utilisation du territoire en 2010 - Les paysages agricoles dominent toujours le territoire français** - n°260, avril 2011. **Un producteur sur cinq vend en circuit court** - n°275 - janvier 2012

Les exploitations s'agrandissent

► TAILLE DES EXPLOITATIONS EN 2010

(en France métropolitaine, moyennes et grandes exploitations) Source : Agreste, RA 2010

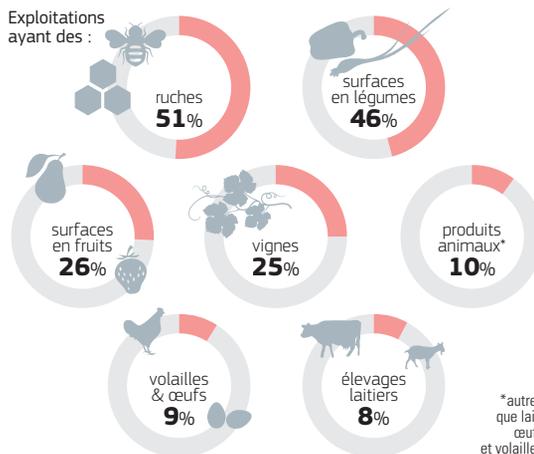


93 % de la SAU est occupé par les 312 000 moyennes et grandes exploitations (2/3 des exploitations en 2010), dont 40 % ont moins de 40 hectares (49 % en 2000) et occupent moins de 11 % de la SAU des moyennes et grandes exploitations (17 % en 2000). À l'opposé, 6,5 % des moyennes et grandes exploitations ont +200 ha et utilisent 23 % de la SAU (3,7 % des exploitations de plus de 200 ha pour 16 % de la SAU en 2000).

20% des producteurs vendent en circuit court

► PART DES EXPLOITATIONS COMMERCIALISANT EN CIRCUITS COURTS EN 2010

(France, y compris départements d'outre-mer) Source : Agreste, RA 2010

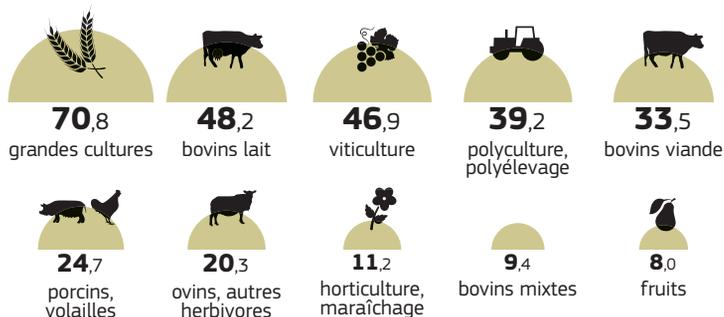


En 2010, un exploitant sur cinq a choisi les circuits courts pour une production au moins. Le circuit court limite à un le nombre d'intermédiaire entre le producteur et le consommateur. La vente en circuit court est plus pratiquée dans le sud-est, en Corse notamment, et dans les DOM, et le plus souvent par des producteurs de légumes ou de miel. Les exploitations qui font du circuit court sont en général plus petites et plus utilisatrices de temps de travail. La part des agriculteurs certifiés en production biologique est plus importante que chez les autres agriculteurs. La vente à la ferme est privilégiée, devant la vente sur les marchés et la vente à un commerçant détaillant.

Les exploitations de grandes cultures résistent

► ORIENTATION TECHNOICO-ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS EN 2010

(moyennes et grandes exploitations, en milliers d'exploitations) Source : Agreste, RA 2010



Malgré une forte baisse (-32 %) depuis 2000, l'élevage bovin lait, avec 48 200 unités, occupe le deuxième rang en nombre des moyennes et grandes exploitations (comme en 2000). Il représente 15 % des exploita-

tions, comme le secteur viticole. Les exploitations spécialisées en grandes cultures restent les plus nombreuses, avec 70 800 unités, soit près d'une exploitation sur quatre, et elles connaissent la plus faible diminution.

Poussée des EARL

► FORME JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS

(effectifs en milliers, SAU moyenne par exploitation en ha) Source : Agreste RA 2010

	Effectifs	SAU
Exploitations individuelles	170,3	58
Ensemble formes sociétaires et diverses	140,7	108
► EARL	76,6	97
► GAEC	37,0	148
► Société civile	21,4	94
► SA, SARL	5,1	48
► Groupement de fait	0,6	67
Autres statuts	1,2	48
Part des exploitations sous forme sociétaire et diverse	45%	61%

Parmi les 312 000 moyennes et grandes exploitations, 45 % ont adopté une forme sociétaire : 140 700 unités, soit +22 000 depuis 2000. Le statut d'EARL est attractif car il sépare les biens personnels du capital de la société. Le chef d'exploitation travaille sans coexploitant dans plus de 50 % des EARL. Les Gaec, en baisse,

concernent 25 % des formes sociétaires. Les 170 300 exploitations individuelles sont majoritaires mais diminuent fortement depuis 2000. Leur taille, 58 hectares en moyenne, est plus petite que celle des formes sociétaires (108 ha). Ces formes sociétaires exploitent 61 % de la SAU des moyennes et grandes exploitations.